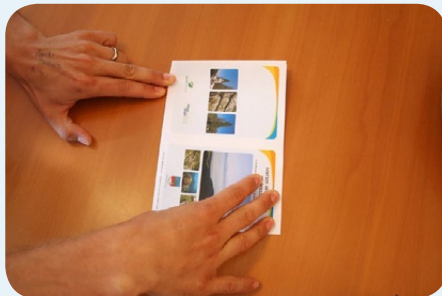
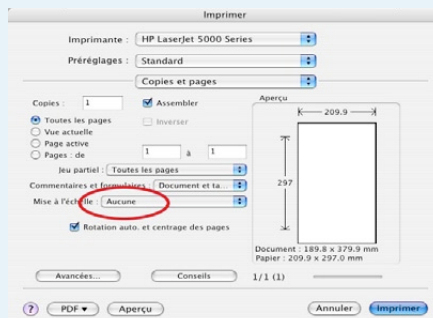
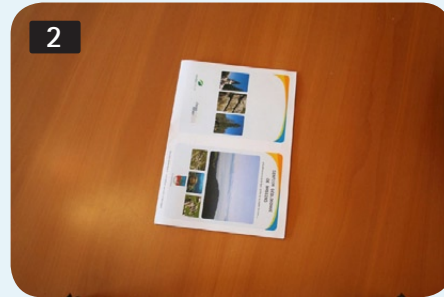


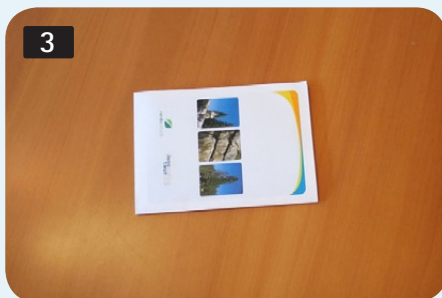
CONFECTION D'UNE BROCHURE



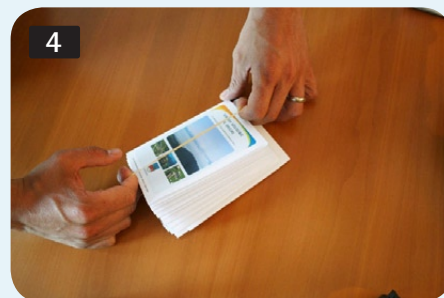
Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



POUR EN SAVOIR PLUS

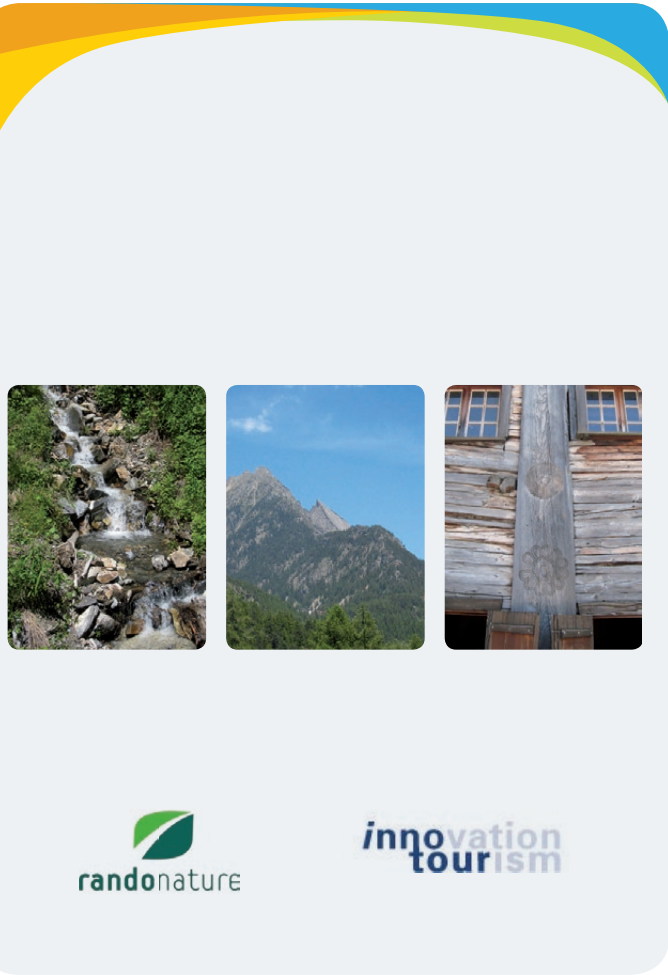
Le raccard du blé. Une contribution à la connaissance du patrimoine architectural de la commune d'Orsières. Les habitations et les constructions rurales. Le symbolisme des sculptures et des peintures murales. Frédéric Kunzi, Bibliothèque du musée, Praz-de-Fort, 1998.

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Cette brochure a été créée par Randonature Sàrl sur la base du sentier «Le raccard du blé». Les informations présentées ici sont issues de l'ouvrage cité ci-dessus.

Textes et images ©Randonature Sàrl 2008, excepté image p.6: Bibliothèque du musée, Praz-de-Fort.

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET
TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR
<http://www.randonature.ch/34>



NATURE ATTITUDE

- Ce document ne suffit pas forcément pour vous guider, munissez-vous de la carte topographique de la région. Ne quittez pas les chemins balisés du tourisme pedestre.

- Les zones que vous traversez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs de la région. Veuillez respecter le bétail, les bâtiments et les clôtures.

- La nature vous sera reconnaissante de ne pas lui abandonner vos déchets.

- Avant votre départ, renseignez-vous sur les conditions météo et sur l'enneigement.

Randonature Sàrl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions



éditions randonature - collection sentiers didactiques

Le raccard du blé

Un patrimoine à sauvegarder

Canton du Jura

Sentier des Faînes (Boncourt), Sentier nature de Courgenay (Courgenay), Sentier Auguste Quiquerez (Delémont), Sentier panoramique de Pleigne (Pleigne), La Randoline (Saignelégier), Sentier du Fer (Lajoux)

Canton de Genève

Feu vert pour les corridors biologiques (Veyrier), Les Bois des Bouchets (Chancy), Le Bois de Fargout (Chancy), Genève côté jardin (Dardagny)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

26 Le raccard du blé

25 Le raccard du blé

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud
Rossinière, histoire et architecture (Rossinière), Le canal
Lausanne au fil de l'eau (Lausanne), Sentier de la Pierre (Villars),
Sentier géologique de Bassins (Bassins), Balade à travers Orbe
et son passé (Orbe), Payerne et son abbatale (Payerne), Les
Grangettes (Noville), L'Orbe et sa vallée (Vallorbe), Sentier
lithologique de Bassins (Bassins)

Canton du Valais

Sentier des Pives (Nendaz), Sentier des Pierres à cupules
(Evône), Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla), Sentier des
Bergers (La Fouly), La combe de l'A (Liddes), Sentier des Sens
(La Tourmaz), Sentier du Barrage de Zeuzier (Aven), Sentier
des abelles (Morgins), Le raccard du blé (Praz-de-Fort),
Pèlerinage au Col du Grand Saint-Bernard (Bourg St-Pierre),
Les Follières (Fully), Sentier des vignes et guérites (Fully),
Sentier des planètes (St-Luc)

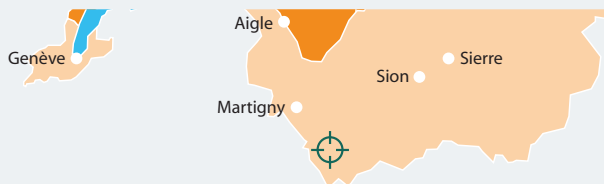
Canton de Neuchâtel

Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel), Sentier du
Site marécageux (Les Ponts-de-Martel), Sentier de la Forêt
jardinière, l'Envers (Couvet), Sentier de la Forêt jardinière,
l'Endroit (Couvet), Sentier du Temps (Neuchâtel)

Canton de Fribourg

Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

SITUATION



En transports publics: Depuis la gare CFF de Martigny, prendre le train jusqu'à «Orsières» (avec changement à Sembrancher), puis le car en direction de La Fouly jusqu'à «Praz-de-Fort».

En voiture: En arrivant à Martigny par l'autoroute, prendre l'embranchement «Grand Saint-Bernard». Au rond-point situé à la fin de la semi-autoroute, suivre «Italie». Après environ 13km, quitter cette route pour rejoindre Orsières. Depuis Orsières, puis suivre «La Fouly, Ferret». S'arrêter à l'entrée de Praz-de-Fort (le troisième village après Orsières) et se parquer sur la place à gauche de la route, en dessous de l'église. Remonter ensuite la route jusqu'à l'arrêt de bus «Praz-de-Fort» situé sur la gauche.

TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Introduction
p. 7	Début du sentier
p. 23	Remarques personnelles
p. 25	Dans la même collection
p. 27	Pour en savoir plus

Le raccard du blé 3

Le raccard du blé 4

INFOS PRATIQUES

	Découverte de l'architecture traditionnelle régionale
	Praz-de-Fort - La Deuve - Issert - Praz-de-Fort
	Cn 1: 25000 1345 Orsières, ou Assemblage 1:50'000 Pays du Saint-Bernard
	390m ← 390m
	8 km
	Environ 4h00
	Pas de difficultés particulières
	Mai - octobre
	Restaurant à Praz-de-Fort
	Gare d'Orsières
	Village de Praz-de-Fort
	Pas de WC sur le parcours

un patrimoine à sauvegarder

Ce sentier vous propose de découvrir le patrimoine architectural traditionnel du Val Ferret. Dans ce milieu naturel montagnard, reculé et parfois hostile, les constructions ont toujours revêtu une importance particulière, pour abriter les hommes, les animaux et les récoltes. Différents types de bâtiments ont vu le jour, spécialisés dans l'une ou l'autre de ces fonctions. Aujourd'hui tombés en désuétude, ils offrent pourtant un témoignage important sur l'histoire de la région.



Comme ses voisines, cette vallée alpine a connu une accélération importante de son développement depuis près d'un siècle. En des temps passés éloignés, ses habitants vivaient uniquement de l'agriculture et tous y consacraient leur vie. Depuis, les routes carrossables ont favorisé la mobilité des habitants et la mécanisation a simplifié le travail des agriculteurs.

Le raccard du blé

5

Le raccard du blé

6

1 Empruntez le petit chemin qui monte de l'autre côté de la route, sur la droite (indiqué par le balisage du tourisme pedestre). Après quelques dizaines de mètres, vous atteignez une placette dotée d'une fontaine. Prenez alors la petite route qui part sur votre gauche et arrêtez-vous une cinquantaine de mètres plus loin, juste après la prochaine fontaine.

L'ouvrage de Frédéric Kunzi



Face à la mise en péril de ces nombreux témoignages de l'histoire de la vallée, Frédéric Kunzi, historien de l'art habitant la région, a entrepris d'étudier les particularités de l'architecture locale et de recenser les éléments les plus importants de ce patrimoine. Ce travail a abouti en 1998 à l'édition de l'ouvrage «Le raccard du blé» et à la mise en place de ce sentier didactique.



Ces phénomènes, accompagnés de l'essor du tourisme, ont fait diminuer la part de la population active dans le domaine agricole. Suite à cette évolution de la société montagnarde, de nombreux bâtiments du Val Ferret ont perdu leur vocation première. Certains sont tombés en ruine; d'autres ont été transformés en garages ou même démontés pour être reconstruits sous la forme de chalets de luxe à Verbier.

Remarques personnelles

24

Le raccard du blé

23

Le raccard du blé

Les sculptures ont souvent une fonction symbolique; elles représentent des signes de foi et d'invocation de la protection divine. Cela explique leur faible variété, car si leur but avait été purement décoratif, elles auraient certainement donné naissance à une explosion de motifs (fleurs, entrelacs, cannelures...). Leur caractère religieux est relevé par les inscriptions qui les accompagnent, dont la plus fréquente est le monogramme sacré et protecteur IHS (*Jesus Hominum Salvator* – Jésus sauveur des hommes).



Les rosaces comptent parmi les sculptures anciennes les plus complexes



Des inscriptions se rencontrent aussi très souvent sur les bâtiments de la région

D'autres inscriptions, séculaires, se rencontrent aussi très souvent, comme les initiales du propriétaire et, s'il y a lieu, de son épouse. Elles sont communément complétées par «FF» (*Fieri Fecit* – a fait faire), ainsi que par la date de construction. Ces éléments se situent toujours sur un linteau ou sur le sommier qui surmonte la porte principale.

Fin Reprenez votre route. A la bifurcation située quelques mètres plus loin, continuez tout droit (sur le chemin de gauche) jusqu'à rejoindre la route principale qui traverse Praz-de-Fort. Prenez alors à gauche et descendez cette route jusqu'à l'arrêt de bus, point de départ de ce sentier.

Ces dessins ont été tracés à l'aide de la seule règle et du compas, dans une géométrie élémentaire matérialisée avec des moyens simples, tels que les ciseaux à bois et le couteau. C'est pourquoi les motifs sont plutôt schématisés et leur nombre est limité. Bien que seul le mélange de leurs éléments crée des variations, ils dégagent une beauté noble et brute qui attire le regard.



A l'instar de ce bâtiment, les granges et les raccards de la région portent des «sculptures» sur leurs sommiers (linteaux), leurs colonnes ou leur façade. Les plus anciennes constructions rurales sont généralement les plus richement ornées. Ces motifs creusés dans le bois possèdent différentes fonctions. Il s'agit d'inscriptions, de croix, de rosaces, de soleils ou encore du monogramme du Christ.

8 sculptures et inscriptions

1 La maison d'habitation

A l'époque de leur construction, et encore aujourd'hui, les bâtiments situés de part et d'autre de la route servaient de résidence aux habitants de la région. Habités toute l'année, ils servaient principalement de refuge; ils devaient notamment permettre de traverser les hivers rigoureux. D'apparence simple et fonctionnelle, ils sont typiques du Val Ferret par plusieurs aspects.



Dans la plupart des autres vallées valaisannes, les maisons étaient construites en bois. L'utilisation ici de la pierre constitue une particularité de l'architecture traditionnelle locale. Cette spécificité est peut-être liée à l'abondance de chaux et de pierre. Il se peut également qu'elle soit liée à l'influence des vallées voisines de France et d'Italie. Par rapport au bois, la pierre possède comme avantages d'offrir une meilleure isolation thermique et une plus grande protection contre les incendies.

2 Continuez sur ce chemin pendant cinq à dix minutes, puis empruntez la route qui tourne à droite juste avant le pont qui traverse le torrent. Arrêtez-vous 100m plus loin, sur la droite.

Traditionnellement, la maison d'habitation est dotée de deux pièces. La cuisine possède une cheminée ou un potager, une table et des bancs en bois, voire des tabourets. L'autre pièce, dotée d'un fourneau de pierre ollaire qui tempérait l'atmosphère, et pour être utilisée pour dormir, et pour vivre. Les anciens y transmettaient aux plus jeunes divers légendes et savoir-faire. Au XIXe siècle, ces habitations ont été agrandies de chambres pour les enfants, qui n'étaient généralement pas chauffées.

La petite dimension des fenêtres permet de limiter les pertes de chaleur



Les autres éléments marquants de ces constructions sont les dimensions restreintes de leurs ouvertures, en raison de la rigueur du climat. Les fenêtres sont d'ailleurs presque inexistantes sur les façades orientées au nord. Ces habitations simples, aux toitures recouvertes d'ardoises, ne comportent ni corniches, ni fantaisies, car elles ne résisteraient pas aux intempéries.

L'utilisation de la pierre dans la construction des maisons est une particularité locale



y attacher les bovins. La maçonnerie appareillée de grosses pierres, habituelle des constructions en pierre de la région, forme le pourtour du bâtiment.

Les granges écuries et les raccards démontrent la superbe ingéniosité pratique de leurs constructeurs. Leur système de colonnes permet d'aménager de grandes portes qui autorisent l'entrée de chars à foin jusqu'au cœur du fenil, ce qui permet d'y engranger facilement la nourriture du bétail. Des portes plus petites sont quelquefois aussi présentes, pour permettre aux exploitants d'accéder au bâtiment plus aisément.



La partie inférieure du bâtiment sert d'écurie



Les grandes portes permettraient l'entrée de chars à foin jusqu'au cœur du fenil

Tout comme les raccards, les granges écuries constituent souvent une co-propriété. Vous pouvez ainsi constater que ce bâtiment présente deux entrées distinctes au niveau de la route, pour accéder à l'écurie. De même, à l'étage du dessus, le fenil possède lui aussi deux accès, également de plein pied.

8 Poursuivez à travers le village et arrêtez-vous devant l'avant-dernière maison sur la droite, dont la façade présente des «sculptures».

20 Le raccard du blé

19 Le raccard du blé

L'écurie occupe le sous-sol, qui est aménagé longitudinalement. Le bétail y séjourne durant de longs mois. Le long des murs, sont disposées des crèches dont le bord est percé afin de pouvoir stocker le foin.

raison que se trouve, au-dessus de l'étable, un fenil, une grange pour avec de lourdes charges n'est pas chose facile. C'est aussi pour cette maison d'habitation, car en hiver, dans le rude climat alpin, se déplacer Ce bâtiment doit nécessairement être construit à proximité de la



Bien qu'aucun élément ne puisse être soustrait du grand puzzle rural traditionnel, la grange écurie est, avec le raccard, une des constructions les plus importantes de la vie pastorale valaisanne. Comme le bétail passe l'hiver dans les villages, il faut pouvoir y réunir une quantité suffisante de foin. Une grange écurie comme celle-ci accueille ainsi à la fois les bovins et leur nourriture.

7 La grange écurie

2 La construction en bois

Vous pouvez constater que la pierre n'est pas le seul matériau de construction utilisé dans cette vallée. Les bâtiments qui n'étaient pas voués à l'habitation, comme les granges et les raccards, sont édifiés en bois, avec des madriers. La réalisation de ces poutres demande tout un travail spécifique.



L'abattage du bois nécessaire se fait lorsque la sève est descendue, de mi-automne à fin décembre. Le tronc du mélèze, qui constitue le matériau de base, présente en son centre des cernes foncés - le cœur, entourés d'une zone plus claire et plus tendre - l'aubier. Plus les anneaux de croissance sont serrés, plus les veines du bois sont fines, donc plus il est dur. C'est dans les terrains pauvres et rocaillieux, là où les arbres poussent très lentement, que se trouvent les troncs de cette qualité.

Le raccard du blé 9

Le raccard du blé 10

3 Continuez sur 300m jusqu'à la bifurcation, où vous prenez à droite (en suivant l'indication «La Deuve» du tourisme pedestre). Poursuivez sur environ 2km jusqu'à rejoindre une maison située sur le bord gauche de la route. Montez au dessus d'elle pour observer le fond de la vallée.

Si peu de règles précises peuvent être appliquées au séchage, il est tout de même possible d'affirmer que la durée de l'opération (de trois à sept ans selon l'avis populaire) et la qualité du stockage (à plat et à l'air libre) étaient importantes pour éviter le gauchissement (déformation) des pièces de charpente et garantir la longévité d'autres de la qualité du stockage du bois



Mais entre le débitage du bois en madriers et sa mise en œuvre doit obligatoirement avoir lieu l'étape du séchage. Il fallait laisser longuement sécher le bois à l'air libre, car il n'était pas possible de le passer sommairement au four, comme cela se pratique de nos jours.

anciennes constructions. qui donne cette teinte acajou aux intempéries. Plus foncée, c'est elle Plus dure, elle résiste mieux aux est placée à l'extérieur des façades. correspondant au centre de l'arbre d'en tirer deux poutres. La tranche sont divisées par le milieu afin La plupart des «billes» (troncs) Plus les anneaux de croissance sont serrés, meilleure est la qualité du bois



colonne arborant des croix de délimitation. Bien que similaires aux autres bâtiments, les raccards possèdent une particularité importante. Le plancher de leur aire à battre le seigle est construit avec des planches de forte épaisseur, rainurées et crêtées. Il permet ainsi l'usage du fléau tout en évitant toute perte de grain à travers des fentes.



Pour limiter les coûts, de nombreux bâtiments étaient des co-propriétés, comme en témoignent les doubles entrées

L'Orsérien n'avait pas l'habitude de conserver son grain dans le bâtiment appelé grenier, mais plutôt dans une partie du raccard. C'est pourquoi ce dernier est la seule construction qui soit montée sur des «grès», ces piliers formés d'un plot carré et d'une ardoise ronde de forte épaisseur. Cet habile stratagème empêche les invasions de loirs et autres rongeurs nuisibles. Il est cependant rendu caduc par tout objet posé contre le mur, qui sert alors de rampe d'accès.



Les ardoises supportées par des pilotis empêchent les attaques de rongeurs

7 Empruntez le pont situé sur la gauche, quelques mètres plus loin. Suivez le chemin, qui monte tout droit puis tourne à droite pour rejoindre Les Arlaches. A l'entrée du village, arrêtez-vous au niveau du deuxième bâtiment à gauche (une grange écurie).

18 Le raccard du blé

17 Le raccard du blé

«Les raccards sont en général grands et leur nombre est plus élevé que celui des granges, ce qui se justifie par le fait qu'il n'était pas nécessaire d'avoir plus de lait et de fourrage que les besoins de la famille, de sorte qu'une ou deux vaches y suffisaient. Par contre il fallait assurer un pain quotidien abondant pour tous.» (René Berthod, personnage public valaisan né à Praz-de-Fort en 1938)

A l'image de toutes les constructions locales, y compris les maisons d'habitation, un raccard peut appartenir à plusieurs propriétaires. Ce partage se repère à des doubles portes séparées par une



Vous pouvez observer ici cet élément fondamental et typique de la vie rurale valaisanne traditionnelle qu'est le raccard. Utilisé pour battre et stocker le seigle, dont la culture était extrêmement répandue, ce bâtiment indispensable pour les villageois est omniprésent dans la vallée.

9 L'indispensable raccard

3 Les mayens, des relais bovins

D'ici vous pouvez observer, dans le Val Ferret, l'ancienne zone dite des «mayens». Praz-de-Fort forme le dernier village habité toute l'année. En 1895, on dénombrait plus de cent mayens répartis entre les agglomérations de Branche d'en Bas et de L'Amône. Ils étaient disposés tantôt en habitat groupé de six à dix unités, tantôt très dispersés. Aujourd'hui largement abandonnées, ces constructions typiques étaient utilisées par les éleveurs de bétail.



L'objectif principal d'un mayen est d'accueillir les bovins lors de l'inalpe, qui les conduit de leur lieu de stationnement hivernal (le village) à leur lieu d'estivage (l'alpage). En remontant la vallée, les troupeaux broutent l'herbe nouvelle et passent d'un mayen à l'autre. L'opération se renouvelle en automne, lors de la désalpe. En été, lorsque les vaches sont à l'alpage, l'herbe qui repousse est fauchée et engrangée dans ces bâtiments.

11 Le raccard du blé

12 Le raccard du blé

3 Rejoignez la route, puis traversez-la pour emprunter le sentier du tourisme pédestre qui descend de l'autre côté, sur votre gauche. Arrêtez-vous lorsque vous passez au-dessus de ce qui ressemble à une vallée herbeuse. (Il s'agit en réalité d'un impressionnant ouvrage anti-avalanches qui protège le village d'Issert.)

Un mayen comporte généralement deux niveaux. Le premier est entièrement consacré à une étable. Les vaches y sont attachées de chaque côté, tête au mur, et le passage médian est délimité par deux «rigoles de propreté». L'étage supérieur se divise entre la grange et l'habitation. Très importante, la grange occupe une grande partie du bâtiment et contient le foin dont découle l'économie laitière. Elle se prolonge sous la charpente du toit et au-dessus de l'habitation, qui ne comporte qu'une cuisine simple et une chambre.



Les mayens constituaient une étape entre les lieux de séjour d'hiver et d'été

Au milieu du XIXe siècle, le chemin qui courait au fond du Val Ferret ne permettait même pas le passage d'un char à foin. Cela empêchait de réunir tout le fourrage dans une même grange et justifiait le nombre considérable de mayens. La route carrossable n'a été construite qu'au milieu du XIXe siècle, rendant ces bâtiments moins indispensables.



La plupart des mayens ont perdu leur utilité traditionnelle

Comme le territoire orsérien est presque aussi riche en schistes qu'en calcaires, les toits des maisons sont systématiquement couverts de belles ardoises prélevées dans les carrières de la région. La longévité inégalée de ce matériau permet de protéger des intempéries plusieurs générations d'occupants.



Les pierres sont liées et recouvertes par de la chaux



Les toits sont ici traditionnellement construits en ardoise

En général, on utilisait les rochers bruts qui se trouvaient sur le lieu même du chantier, mais la taille des moellons a aussi été pratiquée. Les blocs erratiques, dont vous pouvez voir quelques exemples sur le versant opposé (sur la droite, à la lisière de la forêt), formaient ainsi un matériau idéal, principalement utilisé pour les linteaux et les tablettes de fenêtres.

6 Continuez sur la route, qui va rapidement descendre au milieu de la forêt. Quittez-la en empruntant le sentier du tourisme pédestre (direction «Issert / Praz-de-Fort / La Fouly») qui descend sur la droite après le deuxième virage en épingle à cheveux. Poursuivez sur ce chemin (puis sur une route) jusqu'à Issert. Traversez le village et arrêtez-vous à la hauteur de l'avant-dernier bâtiment (un raccard).

16

Le raccard du blé

51

Le raccard du blé

Les ouvrages de maçonnerie formés de moellons «appariés» avec du mortier de chaux sont très répandus. L'assise du raccard, l'écurie en dessous de la grange, les deux tiers (ou l'ensemble) du grenier, ainsi que l'entier du mazon et de la maison d'habitation sont construits ainsi. La chaux qui sert de liant est obtenue par la calcination de pierres calcaires. A sa sortie du four, la «chaux vive» est arrosée pour la transformer en pâte molle, puis réduite en poudre sèche.



Une des particularités de la maison orsérienne, comme celles du village d'Issert que vous pouvez voir au fond de la vallée, est l'utilisation de la pierre, qui se trouve dans la région sous plusieurs formes exploitables. De larges murs de 60 à 120cm d'épaisseur donnent assise et isolation aux constructions et des blocs massifs, fixés dans les angles, en accroissent encore la solidité.

5 Les constructions en pierre

4 Le bûcheronnage, une activité éprouvante

En ce lieu relativement retiré, essayez de vous imaginer que vous êtes un maître-charpentier du XVIII^{ème} siècle. Vous êtes chargé de fournir du bois de construction qui sera utilisé pour produire des madriers. Le lot de bois à exploiter qui vous a été attribué se situe ici. Remarquez que vous avez eu de la chance, car il pourrait aussi bien se trouver de l'autre côté de la vallée, au sommet de la pente.



Chaque matin à l'aube, il vous faut gravir la pente depuis le village, chargé de votre lourd matériel (hache, scie, coin de fer et nourriture pour la journée), avant de commencer le bûcheronnage. Une fois sur place, votre tâche consiste à abattre l'arbre, l'ébrancher, l'écorcer, le scier en «billes», plus faciles à transporter, les traîner jusqu'à un «dévaloir» et les descendre par ce couloir jusqu'à une route. Là, il s'agit

Le raccard du blé

13

Le raccard du blé

14

5 Continuez sur ce chemin jusqu'à la sortie de la forêt. Arrêtez-vous dans le virage situé juste après le chalet, près du banc, lorsque vous avez une bonne vue sur le village d'Issert en contrebas.



Le mélèze est l'essence la plus utilisée dans la région



Une fois coupé, le bois devait être acheminé au fond de la vallée

Malheureusement pour les maîtres-charpentiers comme vous, les terrains de bûcheronnage peu avenants et difficilement accessibles ne sont pas rares dans la région, au contraire. Au sein du Val Ferret, c'est le mélèze qui constitue le matériau de base pour les constructions. Or c'est en terrain pauvre et rocailleux, là où les arbres poussent très lentement, que se trouvent les meilleurs troncs, dont le bois a le grain le plus serré. Un grand âge et une croissance lente sont les principaux points qui font le secret de la qualité et de la dureté inégalables du mélèze à tinte d'acajou dont on tire les plus belles poutres.

enfin le décharger. Et tout cela doit être effectué pour 20 à 30 arbres, selon la taille du lot de bois accordé.